

ALLOCUTION DE
S.E.M. YOUSOUF BAKAYOKO
MINISTRE DES AFFAIRES
ETRANGERES DE COTE D'IVOIRE
A L'OCCASION DE LA REUNION
MINISTERIELLE SPECIALE DE
L'UNION DU FLEUVE MANO

Abidjan, le 17 mars 2009

**Monsieur Le Président du Conseil des
Ministres de l'Union du Fleuve Mano,**

**Monsieur Le Secrétaire Général de
l'union du Fleuve Mano,**

**Mesdames et Messieurs les
Ministres,**

Honorables Délégués,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de vous souhaiter, au nom du Président de la République, Son Excellence Monsieur Laurent GBAGBO et du Premier Ministre Guillaume SORO la traditionnelle akwaba (bienvenue), en Côte d'Ivoire, terre de fraternité et d'hospitalité.

Je voudrais vous exprimer toute la joie que j'éprouve à accueillir chacun et chacune d'entre vous à l'occasion de cette session ministérielle spéciale de l'Union du Fleuve Mano.

Je voudrais également me féliciter de votre présence si distinguée qui témoigne, de manière éloquente de l'intérêt majeur que nous accordons tous à la cause de notre sous région, et plus particulièrement, à l'Union du Fleuve Mano.

Je me réjouis de notre convergence de vues sur la nécessité de donner un souffle nouveau à nos relations si anciennes, si multiformes, à travers la dynamisation de notre organisation commune.

Mesdames et Messieurs,

Nul doute que la présentation et l'adoption du Rapport d'exécution des Budgets 2008-2009 demeurent les principaux points inscrits à l'ordre du jour de nos présentes assises. Je souhaiterais, dès lors, partager avec vous l'idée selon laquelle notre Organisation sous-régionale se situe à un tournant décisif de sa mission très exaltante.

En effet, créée, à l'origine, pour établir entre le Libéria et la Sierra Leone, des relations d'amitié et de coopération dans les

domaines économique, social, technique et scientifique, l'Union du Fleuve Mano, forte des expériences vécues, se doit de répondre efficacement aujourd'hui aux exigences de son nouveau mandat qui consiste à garantir, pour les quatre pays membres, la sécurité aux frontières, la paix, la stabilité, la promotion du développement, l'intégration socio-économique et d'autres défis à venir.

Mesdames et Messieurs,

Cette nouvelle et noble mission de l'Union est des plus délicates et empreinte de défis certains, au regard des moyens, souvent obsolètes, dont dispose l'Organisation à ce jour, pour parvenir à ses fins.

C'est pourquoi après les années de conflit qui ont annihilé en profondeur les forces de l'Union, nous nous devons de la redynamiser au mieux, par une contribution financière soutenue des Etats membres, autrement dit par un Budget conséquent, à même de lui permettre d'être à la hauteur des attentes légitimes des populations de nos quatre pays frères.

Pour y parvenir, c'est, à mon sens, une volonté politique affichée, comme en témoigne la présente session, qui doit engager nos différents Etats à travers réflexions et dialogues communs dans un esprit constructif, tourné vers l'avenir et aussi l'acceptation d'appliquer les mesures de confiance arrêtées.

Toutes choses qui permettront, assurément, d'élaborer un Budget opérationnel permettant à l'Union du Fleuve Mano d'aller de l'avant.

Mesdames et Messieurs,

Les différents revers qu'ont connus la plupart des pays membres de l'Union du Fleuve Mano, dans leur histoire récente, étant en passe d'extinction, il est plus que jamais temps que nos populations vivent dans le bonheur auquel elles aspirent légitimement.

C'est en cela que je voudrais louer les actions menées par tous nos quatre Chefs d'Etats qui ont une vision ferme et partagée de l'intégration comme moyen de développement

économique durable, dans un contexte de paix véritable.

Mesdames et Messieurs,

C'est cette volonté de paix dont fait preuve mon pays par la signature de l'Accord Politique de Ouagadougou le 04 mars 2007 et de ses quatre Accords complémentaires, que je voudrais mentionner dans mon intervention de ce jour.

En effet, sous les auspices du Président du Faso, à qui je voudrais rendre un hommage appuyé, tous les Ivoiriens et les populations vivant en Côte d'Ivoire apprécient, à juste titre, la consolidation du processus de paix qui est en cours avec bonheur.

Eu égard à ces nombreuses avancées dans le processus de sortie de crise, la Côte d'Ivoire voudrait toujours exhorter les pays membres de l'Union du Fleuve Mano à s'inscrire durablement dans un contexte sans conflit interne ou externe et de doter l'Union de véritables moyens financiers lui permettant de fonctionner dignement.

Mesdames et Messieurs,

Avant de clore mon propos, je voudrais vous réitérer ici la gratitude du Gouvernement et du peuple ivoiriens pour l'intérêt constant que vous portez à notre Organisation commune.

Je souhaite plein succès aux travaux de notre rencontre et que les résultats qui en résulteront soient le prélude à l'avènement d'une zone du Fleuve Mano intégrée, harmonieuse et solidaire.

Sur ce, je déclare ouverte la session ministérielle spéciale de l'Union du Fleuve Mano.

Je vous remercie.